



Déclaration du SNES FSU au CTSD du 9 novembre 2017

Madame l'Inspectrice d'Académie, Mesdames, Messieurs, Chers collègues.

Certes la rentrée 2017 s'est faite avec davantage de moyens qu'en 2016, mais aussi avec davantage d'élèves. Ceci demande de regarder de plus près les conditions en collèges, lycées et LP. En collège l'analyse des chiffres d'effectifs fait apparaître une augmentation du E/D de 25,8 en prévisions de rentrée 2016 à 26,1 pour la rentrée 2017. Donc plus d'élèves par classe en moyenne et ce n'est pas l'assouplissement de la réforme du collège concernant les EPI, AP... qui permet de faire passer la pilule.

En lycée, la DGH augmente mais les effectifs par classe ne s'améliorent pas pour autant. Ce qui est inquiétant, c'est qu'il semble que l'enseignement privé gagne du terrain quand on constate une différence de -168 entre les prévisions et le constat de rentrée. Ce qui s'est amorcé en collège l'an dernier semble gagner le lycée. Qu'en est-il des conditions d'accueil dans le privé, sont-elles plus favorables ?

N'ayant aucun chiffre de l'enseignement privé nous ne pouvons hélas pas vérifier....

En lycée professionnel, c'est encore plus inquiétant avec -91 élèves : là aussi l'enseignement privé semble gagner du terrain. Mais qu'en est-il de l'apprentissage ?

En BTS nous avons constaté lors de l'expérimentation dans certaines spécialités que les quotas réservés aux élèves venant de bac pro avaient été trop importants. Des élèves de filière technologique n'ont pas pu accéder comme avant à ces formations faute de place alors qu'à la rentrée les classes étaient loin d'être pleines. C'est le cas par exemple en BTS Maintenance des Systèmes à Thépot. Il serait souhaitable de mettre plus de souplesse et de réduire certains quotas trop restrictifs.

La mise en place de l'aide au devoir en collège interroge beaucoup concernant l'utilisation d'ASEN pris sur le temps de vie scolaire et de Volontaires du Service Civique mal rémunérés et en trop faible nombre. Il y a très peu d'enseignants volontaires étant donné leur charge de travail liée à la réforme du collège amorcée l'an dernier. Rien n'est pérenne, le dispositif résulte d'une grande improvisation. Les annonces de réforme du baccalauréat dont les pistes ont été évoquées par le gouvernement dans les médias, ne sont pas rassurantes notamment pour les filières technologiques tertiaires, industrielles et laboratoires. Les conséquences seraient à terme, terribles en matière de formation pour les jeunes ainsi que pour l'emploi des collègues qui enseignent dans les matières concernées.

Nous craignons également avec ces réformes, une étape vers le démantèlement de la filière professionnelle et son transfert à la Région.

La FSU restera vigilante sur tous ces sujets qui suscitent déjà de fortes inquiétudes de la part des personnels enseignants.

Un mot pour conclure sur les ENA, élèves nouvellement arrivés. Nous vous remercions, Mme Lombardi-Pasquier, IA- DASEN, et M Koszyck, animateur du CASNAV, pour les décisions concernant un certain nombre de situations complexes. Ces efforts sont de notre point de vue à poursuivre et à intensifier car la situation empire. La MLDS n'accueille plus les jeunes de 16 à 18 ans. Si le département loge aujourd'hui 180 jeunes à l'hôtel à Brest et à Quimper, 32 sont à notre connaissance et rien qu'à Brest exclus du dispositif. L'effort militant qui les empêche de dormir dehors atteint ses limites. Serait-il possible que vous intercédiez pour les loger dans les bâtiments vides du collège Kerichen ?

Merci de votre attention.